

**DERNIERS ATTENTATS  
TERRORISTES****Le PT s'indigne  
mais doute**

*Le Parti des travailleurs (PT) demeure solidement vissé au rava-geur «qui-tue-qui ?». Réuni lundi, en effet, son secrétariat politique reprend la rengaine qui établit la jonction entre les groupes terroristes et les centres d'intérêts occultes.*

**Sofiane Aït Iffis - Alger (Le Soir)** - Cette appréciation de la situation sécuritaire, qui n'est pas nouvelle chez le parti, conclut, cette fois-ci, une indignation devant les attentats terroristes commis de fraîche date à Tizi-Ouzou et Boumerdès.

«Le secrétariat politique, indigné par les attentats terroristes perpétrés à Tizi-Ouzou et Boumerdès, fauchant des vies humaines parmi les civils et ciblant des corps constitués de l'Etat, relève que ces opérations interviennent à un moment où, sur le terrain économique, des décisions importantes sont annoncées, qui contraignent les convoitises mafieuses locales et étrangères tout en ouvrant des perspectives de développement industriel effectif pour la nation. Par-delà les exécutants et les situations sécuritaires propres à chaque pays, la jonction entre les groupes terroristes décomposés et divers centres d'intérêts occultes guidés par le pillage des richesses des peuples, n'est plus à démontrer.»

Le secrétariat politique du PT, qui s'est retrouvé en conclave ce lundi afin de mettre les dernières retouches à l'université d'été prévue à Blida du 17 au 21 août, a par ailleurs trouvé matière à se soulager de quelques décisions gouvernementales. Ainsi en est-il du gel des concessions ouvrant droit à la cession du foncier industriel et de l'interdiction de tout partenariat qui accorderait plus de 49% aux étrangers.

L'organe de décision du Parti des travailleurs apprécie également les mesures d'aide décrétées en faveur des agriculteurs. «Ces décisions participent indiscutablement de vraies réformes corrigeant les politiques de désertification et de pillage», lit-on dans le communiqué du secrétariat politique rendu public à l'issue de la réunion.

Comprises comme une réorientation de la politique économique, ces mesures devraient, suggère le PT, en appeler d'autres. Immanquablement, le parti de Louisa Hanoune rebondit sur la fameuse loi domaniale. «Mais cette réorientation n'appelle-t-elle pas le retrait de la loi domaniale amendée qui, justement, expose tous les biens domaniaux au pillage et à la spéculation ainsi que la révision de la loi portant orientation agraire qui, en consacrant le système de concession des terres agricoles et la cession des terres mises en valeur dans le Sud y compris au profit des étrangers, sont en contradiction totale avec les préoccupations légitimes qui sous-tendent les mesures dégagées pour rétablir la nation dans ses droits ?»

Le Parti des travailleurs conteste, ce faisant, la décision portant démonopolisation, commercialisation et importation des alcools. Pour le parti, cette mesure ouvre la voie à l'anarchie et prépare la liquidation de l'ONCV.

Le PT appelle tout bonnement à l'annulation de ces décisions. Cela dit, le parti exprime sa vive inquiétude de ce qu'endurent les enseignants contractuels dont certains observent une grève de la faim depuis près d'un mois.

«Très inquiet de la dégradation de l'état de santé des enseignants contractuels, il appelle le gouvernement à ouvrir le dialogue d'urgence pour éviter le pire.»

S. A. I.

**LE CTC FAIT UNE PREMIÈRE ÉVALUATION  
DES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LE KAMIKAZE  
DE ZEMMOURI-EL-BAHRI****71 bâtisses touchées**

*Dès dimanche matin, le centre du Contrôle technique de la construction de Boumerdès, CTC, a dépêché 4 ingénieurs à Zemmouri-El-Bahri pour faire le constat technique des dommages subis par les bâtisses dans la zone où le véhicule piégé a explosé. Selon le directeur du CTC, Benghanem Farid, 71 établissements publics et privés ont été touchés. «Nous n'avons pas enregistré d'effondrement», a-t-il déclaré.*

En clair, comparativement au séisme de 2003, il n'y a pas eu, selon M. Benghanem, de catégorie rouge 5. «Au grand maximum, 2 ou 3 bâtisses pourraient être classées dans la catégorie orange 4, selon la nomenclature que nous avons mise en place pour évaluer les dégâts causés par le séisme de 2003», précise-t-il. Le directeur du CTC a rappelé que l'opération est pratiquement terminée et que le rapport a été remis à la daïra de Bordj Menaïel. Concernant le classement du bâtiment des Gardes-côtes ciblé par le kamikaze, il nous orienta vers ses collaborateurs. L'un d'eux nous

apprend qu'ils se sont contentés seulement de relever les dégâts et de préciser : «Les dégâts enregistrés sont ceux que vous avez vus de l'extérieur, c'est-à-dire des portes et des fenêtres soufflées par l'explosion. Sans être un technicien en la matière, on pourrait lui attribuer par rapport au séisme de 2003 le signe vert 2. D'ailleurs, il y a lieu de rappeler qu'aucun militaire n'a été touché par la bombe du kamikaze.»

**Aucune famille  
déplacée**

Joint hier par téléphone, le P/APC de Zemmouri nous a déclaré qu'aucune famille de



L'opération d'évaluation est pratiquement terminée.

Zemmouri-El-Bahri n'a été déplacée à la suite de la catastrophe de samedi. Questionné sur l'indemnisation des familles dont les logements ont subi des

dégâts, M. Adim Aïssa nous affirme que le dossier ne sera transmis à la commission de wilaya qu'une fois les expertises terminées.

Abachi L.

**38 HEURES APRÈS L'ATTENTAT DE ZEMMOURI-EL-BAHRI,  
LES CITOYENS ONT DÉJÀ REPRIS LEURS ACTIVITÉS****«Nous ne renoncerons pas !»**

*Trente-huit heures (lundi matin) après l'agression des islamistes armés contre la petite localité balnéaire de Zemmouri-El-Bahri, qui a, rappelons-le, fait 8 morts et 19 blessés, la vie a repris ses droits.*

En dépit de la hargne des sous-traitants d'Al-Qaïda contre cette commune, la population est restée digne, à l'image de Boubekur qui porte encore les stigmates de l'attentat mais qui a repris son travail dans sa modeste échoppe dans l'attente de quelques clients estivants. Le modeste fast-food de ce jeune homme de 26 ans est à moins de 70 m du lieu de l'explosion. Il a subi beaucoup de dégâts que tente de réparer Boubekur.

Le petit carrefour situé près de la plage ouest de Zemmouri-El-Bahri, lieu de l'attentat suicide, était, lundi, en ébullition. Le cratère laissé par l'explosion a été complètement rebouché.

Des agents de la Direction de l'hydraulique de la wilaya de Boumerdès, des agents de l'ONA (Office national de l'assainissement) et des ouvriers d'une entreprise s'activent, nombreux, à remettre en marche la station de reprise des eaux usées. «Nous sommes en train de remettre en marche les équipements électriques et la pompe, c'est une urgence. Quant à la maçonnerie, ce n'est pas un problème», nous dira un responsable. Le mur de clôture

de la brigade de la Gendarmerie nationale, en charge de la sécurité de cette plage, a été reconstruit «Nous continuons à assurer notre mission», nous lance calmement un officier. Un électricien s'affaire à brancher le courant dans le conteneur mis à la disposition des maîtres-nageurs en poste sur la plage.

Beaucoup de monde, surtout des familles, s'est installé sur le sable. Pour un surveillant, il y a assez de monde pour un jour de semaine. Cependant, il n'a pas manqué de relever le stress chez les baigneurs. «Cela aurait été parfait si les habitants de la ville et autres estivants avaient trouvé des responsables ou des associations pour les rassurer.» Un jeune loueur d'équipements de plage ajoutera : «Il y a des familles qui séjournent dans différentes structures touristiques locales et d'autres viennent de Tizi-Ouzou, d'Alger, de Blida ou de Bouira pour passer une journée. J'ai reçu des appels téléphoniques pour des réservations d'équipements et éventuellement à dans les meilleurs endroits de la plage pour le week-end.»

Justement, vers 11 heures, la famille Meftah arrive de

Tizi-Ouzou pour profiter des bienfaits de cette magnifique plage. A la question, pourquoi il est venu le lendemain du sinistre de Zemmouri, le père rétorquera «Pourquoi pas ?» A l'évidence madame, les enfants étaient ravis de cette virée familiale.

Au niveau du camp de toile de Touring club d'Algérie (TCA), des familles sortaient par groupe, serviettes et parasols à la main pour se diriger vers la plage.

Pêcheurs et armateurs étaient, à cette heure de la journée (lundi matin), absents des quais du port de pêche. Le responsable des agents de sécurité des lieux nous a affirmé qu'ils ne sont pas sortis en mer samedi en solidarité avec les victimes. Effectivement, nos interlocuteurs n'ont pas omis d'affirmer leur solidarité avec les victimes. Nous nous dirigeâmes par la suite vers le complexe Adim. En cours de route, nous avons remarqué que les jeunes vendeurs de bouées, parasols et autres articles de plage ont réoccupé les trottoirs. Dans la même rue centrale de l'ex-Courbet-Marine, les barbecues des petits restaurants spécialisés dans la sardine grillée fument. Des clients commencent à s'installer face à la grande bleue pour déguster un plat de la fameuse sardine de Zemmouri. On pourrait tout de même rappeler aux gérants

de ces restaurants que plus d'effort en matière d'hygiène donnera une meilleure réputation à leur produit qui est pêché dans des eaux propres. Plus loin, du monde occupe la plage «est» de Zemmouri.

Chez Adim, Guenoune Mohamed, le directeur du complexe, nous dira que les résidences sont toutes occupées. «Je vous jure je ne raconte pas d'histoire», dit-il. Devant notre insistance pour connaître la réalité, il nous confiera que sa famille est à son troisième séjour cette année et qu'elle aimerait bien le prolonger. «Je n'ai pas de place où caser les nouveaux estivants», déplore le directeur. Juste à côté, une autre famille venant de Tizi-Ouzou, de Bordj-El-Kiffan, de Ouled-Fayet et d'Italie s'est regroupée chez Adim pour une villégiature de quelques jours.

A la question sur d'éventuelles conséquences sur leur moral des estivants après l'attaque du samedi, la réponse est carrément politique : «Le peuple algérien n'a jamais renoncé ! Alors nous ne renoncerons pas à nos vacances ni à notre droit de vivre dans notre pays !» dira avec force une jeune femme qui n'a pas manqué de rappeler ses sentiments de compassion envers les victimes de l'attaque des islamistes armés.

A. L.